

## 22e dimanche A (03.08.23)

La prière d'ouverture de cette messe donne une clef de lecture pour approfondir la Parole de Dieu qui vient d'être proclamée. Cette prière énonce trois étapes : « Entretiens en nos cœurs l'amour de ton Nom », joie de se savoir aimé de Dieu... « Augmente en nous la foi », dans les épreuves et les tentations... « Protège ce que tu as fait grandir », ou récompense de notre fidélité.

Première étape : Dieu de l'univers, de qui vient tout don parfait, entretiens en nos cœurs l'amour de ton nom ! Cet amour pour Dieu, le prophète Jérémie en a fait le cœur de sa vie : dès que je trouvais tes paroles, je les dévorais. Ta Parole m'a réjoui, m'a rendu profondément heureux (Jer 15,16) Il se souvient avec une certaine nostalgie du début de son ministère : Seigneur tu m'as séduit ; tu m'as saisi et tu as été le plus fort. Il est bon de se rappeler la joie, l'enthousiasme du début de toute vocation, de toute conversion. Avec le psaume graduel nous venons de chanter cette joie de connaître le Seigneur : Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Mon âme a soif de toi ; ton amour vaut mieux que la vie. (Ps.62) Tel est le sens profond de notre existence.

Vient la seconde étape, celle de l'approfondissement de la foi : Augmente notre foi pour développer ce qui est bon en nous. Vision optimiste dont chacun de nous doit demeurer convaincu. En chacun, en chacune, se trouve une beauté et une bonté aux yeux de Dieu. C'est la bonté de notre nature humaine créée à l'image et ressemblance de Dieu et cette bonté ne peut jamais être totalement détruite... Cette bonté doit grandir et se développer. Croissance qui ne se fera pas sans combat, sans difficultés et épreuves de toutes sortes : perte de nos illusions, acceptation de la souffrance, tentations diverses de la vie, exigences de toute conversion. Jérémie en fit l'expérience. Il fut parfois très ébranlé dans sa foi : Je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi... Il est tenté de renier sa vocation de prophète : Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom... Celui qui a été le plus durement éprouvé et que nous devons imiter, c'est Jésus lui-même. Voici que nous montons à Jérusalem... Plusieurs fois déjà il a fait ce pèlerinage en chantant les psaumes : quelle joie quand on m'a dit : nous irons à la maison du Seigneur ! (Ps 121,1) Or, Jésus annonce à ses disciples qu'il y souffrira beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et qu'il sera même tué ! Pierre refuse d'envisager une telle issue à la belle aventure vécue avec le Maître : Cela ne t'arrivera pas ! Cette réaction d'affection touche Jésus, mais il y perçoit une tentation, la tentation de toujours, celle d'éviter la Croix : passe derrière moi, Satan ! Et il en profite pour affirmer que le chemin douloureux vers lequel le pousse son amour du Père et de l'humanité devra être le chemin de tout disciple : Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même et qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! Telle est l'étape, parfois incompréhensible de toute vie humaine dans la contradiction, la maladie, les accidents, les deuils.. Qui de nous ne connaît ces moments d'incompréhension et de découragement qui nous font même douter de notre foi ? Saint Paul nous encourage à demeurer fidèles à Dieu : Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps, votre personne tout entière, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu – c'est là pour vous la juste manière de lui rendre un culte. Et il ajoute ce conseil d'une brûlante actualité à toute époque : Ne prenez donc pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est parfait. Cette étape demeure difficile et peut conduire parfois au martyre, signe suprême de la parfaite charité.

La dernière phrase de l'oraison vient alors ranimer notre espérance : Veille sur nous avec sollicitude pour protéger ce que tu as fait grandir. La mort de Jésus parut être l'échec de sa mission avant de ressusciter ! Jérémie découragé, prêt à tout abandonner, prend conscience qu'il ne peut chasser de son esprit la Parole de Dieu dont les exigences lui paraissaient incompréhensibles : elle est comme un feu brûlant en son cœur ; je m'épuisais à la maîtriser sans y parvenir. Le psalmiste lui aussi nous assurait : Oui, tu es venu à mon secours. Je crie de

joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient. Bien des saints et des saintes, surpris par la mort en pleine jeunesse, ont témoigné de cette joie qui surprenait leur entourage : Ne pleurez pas, mais réjouissez-vous avec moi car j'entre dans la vie, la vie véritable qui demeurera toujours.

Je conclus avec la dernière prière de cette messe : Rassasiés par le pain reçu à la table du ciel, fortifie en nos cœurs la charité et encourage-nous à te servir dans nos frères.

f. Victor Bourdeau